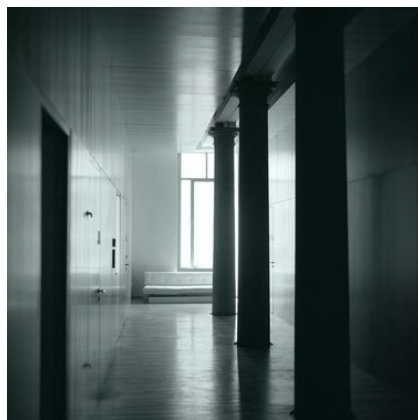




### Moments précieux



Images de Jean-François Peiré

## "L'Hôtel des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem : une histoire d'avenir"

Conférence organisée en ouverture des  
Journées européennes du patrimoine  
à l'occasion des 10 ans de l'installation de la Drac  
dans cet édifice majeur du patrimoine toulousain

vendredi 18 septembre 2015, à 18 h  
Hôtel Saint-Jean  
Drac Midi-Pyrénées

Entrée libre

Didier Deschamps, ancien directeur régional des affaires culturelles,  
Jacques Munvez, architecte lauréat du concours,  
Bernard Voinchet, architecte en chef des monuments historiques,  
Philippe Moreau, ancien conseiller pour l'architecture à la Drac.



Direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées  
Hôtel des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem  
32, rue de la Dalbade  
31000 Toulouse

## **La direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées à l'Hôtel des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem à Toulouse**

La direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées fête les 10 ans de son installation à l'Hôtel des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. C'est l'occasion de rappeler les circonstances et les enjeux de ce projet lancé dans la dernière décennie du siècle dernier.

Le sauvetage d'un bâtiment prestigieux qui fait mémoire à Toulouse depuis le XI<sup>e</sup> siècle était sans aucun doute le premier de ces enjeux. L'Hôtel des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, à l'abandon depuis de nombreuses années, traumatisé par les occupations successives fut choisi pour installer les différents services de la Drac Midi-Pyrénées.

Pour son nouvel aménagement à Toulouse, le ministère de la Culture et de la Communication ne pouvait laisser passer l'occasion de réaliser une opération qui allie valeur d'usage et valeur historique. Les architectes de l'opération, quant à eux, ont toujours adhéré à l'idée que des bâtiments, aussi prestigieux qu'ils soient, ne peuvent être figés pour l'éternité dans leur forme et dans leur fonction, qu'ils ont vocation à être recyclés dans l'actualité architecturale, technique et sociale.

Autre objectif, plus technique celui-là, aménager des espaces de travail pour une centaine d'agents dans des bâtiments dont les caractéristiques ne correspondaient pas aux standards des bâtiments tertiaires d'aujourd'hui en respectant malgré tout les contraintes d'habitabilité, de lumière, les innombrables réglementations du moment, dans le cadre d'un budget de travaux rigoureux et scrupuleusement observé.

Tout cela nécessitera près de dix années d'études très minutieuses et de travaux particulièrement complexes.

La difficulté majeure de ce projet restait malgré tout de trouver l'écriture architecturale la plus juste dans un contexte historique particulièrement sensible, de rechercher un équilibre entre histoire et modernité, de ne pas céder à la tentation d'un quelconque mimétisme, qui aurait eu pour effet de caricaturer voire de falsifier l'architecture existante ; de ne pas céder également à la tentation d'une expression inutilement "exhibitionniste".

Les architectes se sont efforcés d'adapter une écriture résolument actuelle, simple, parfois minimale, en portant une attention particulière au détail, en respectant coûte que coûte l'authenticité du bâtiment.

Le choix des matières et de couleurs traduisent le souci des concepteurs de tisser des liens avec le contexte urbain.

Le maître d'ouvrage et les architectes ont voulu ainsi manifester que ce siècle existait, même dans le centre historique de Toulouse et qu'il y avait "droit de cité"; pour cela le nouveau siège de la culture était en soi un lieu symbolique.

Jacques Munvez  
Munvez-Castel-Morel Architectes